

CHRISTIAN JULIA

29, rue de Fublaine
77100 - MEAUX

Tél. (1) 64 34 89 77

Meaux, le 11 juillet 1995

Jacques Vallée
[redacted]
[redacted]

San Francisco CA 94109
USA

Monsieur,

Je viens de terminer vos deux ouvrages *Révélations* et *Confrontations*. J'avais lu il y a quelques années *Autres dimensions* qui m'avait beaucoup troublé.

J'ai 43 ans et je suis scénariste. J'écris des séries télévisées pour la jeunesse. Il y a une dizaine d'années, je m'occupais à la S.F.P. (Société Française de Production) de la production de l'émission de Michel Polac, *Droit de réponse*. J'étais notamment présent le soir où vous y avez participé. D'une certaine manière, donc, nous nous connaissons mais je doute que notre «contact» ait gravé à jamais votre mémoire...!

Je ne suis pas à proprement parler un "Ovni-maniaque", mais je m'intéresse aux phénomènes de la conscience, et les extraterrestres sont souvent venus croiser ma route (dans mes recherches !), m'obligeant à me poser cette lancinante question : pourquoi sont-ils si étroitement associés au domaine spirituel alors que le problème qu'ils soulèvent est de nature physique ?

Permettez-moi de vous livrer quelques réflexions sur le sujet à la lumière, d'une part, de la lecture de l'œuvre de Carl Gustav Jung et, d'autre part, de diverses expériences que j'ai effectuées en 1988 et 1989 dites "d'élargissement de la conscience" (régressions dans les

vies antérieures et sortie du corps ou voyage astral).

Nous ne savons pas ce qu'est la réalité extérieure *en elle-même* ni quel rapport existe entre la façon dont la matière est organisée et le phénomène de la conscience qui perçoit cette organisation. Nous avons longtemps cru que notre conscience était une sorte de caméra braquée sur le monde, et que la réalité était une danse de particules élémentaires aussi solides que vous et moi. Les découvertes de la physique quantique ont bouleversé cette conception, et les recherches sur le cerveau ont montré que nous n'assistons pas au spectacle de la réalité « en direct », comme si nous regardions la scène *par le trou d'une serrure*, mais qu'entre ce qui se passe et la conscience que nous en avons, s'intercale un traitement. Ce traitement est si rapide, si naturel et si peu fatigant que nous ne le soupçonnons pas. Nous n'avons pas conscience (c'est le cas de le dire) de l'existence d'une interface entre le monde et nous.

Pourtant, il y a un domaine où nous pouvons voir cette interface à l'œuvre, c'est celui des rêves. Les psychologues distinguent, vous le savez, le contenu manifeste du rêve et son contenu latent. Pour Jung, l'inconscient envoie un message à la conscience sous une forme qui ne nous est pas accessible directement (c'est le contenu latent). Le cerveau va alors puiser dans le réservoir des images réelles ce qui pourrait le mieux, symboliquement, exprimer ou illustrer ce que l'inconscient veut dire. Il organise ainsi des situations et met en scène des personnages, dans une suite d'actions – dans un *scénario* – dont les éléments ne doivent pas être pris au pied de la lettre, mais dans leur signification, leurs rapports symboliques (c'est le contenu manifeste). C'est d'ailleurs ce même procédé que nous utilisons, nous autres auteurs, pour « faire vivre une idée ». Nous voulons dire quelque chose, et nous imaginons les situations et les personnages qui vont nous permettre de faire passer l'idée.

Selon Jung toujours, l'inconscient joue deux rôles essentiels par les rêves : il envoie à la conscience un message lorsqu'il considère que celle-ci penche trop dans un sens. Il intervient pour *compenser l'unilatéralité de la conscience*. On sait que tout l'univers créé est composé de paires d'opposés et qu'une

dynamique interne vise à maintenir un équilibre permanent dans le mouvement. Il en va ainsi des phénomènes physiques comme des phénomènes mentaux.

L'autre rôle de l'inconscient est de pousser l'individu à la réalisation de lui-même. Le rêve ne se contente pas de compenser des excès de la conscience, il présente à cette dernière des contenus nouveaux, des messages, qui tendent à faire évoluer l'être vers une meilleure connaissance de lui-même. Mais cette connaissance n'est pas suffisante. Si l'individu ne concrétise pas les informations nouvelles, le même thème se répète dans les rêves jusqu'à ce qu'il réalise les intentions de l'inconscient.

La lecture de vos différents ouvrages m'a amené à considérer que le phénomène OVNI et les mécanismes du rêve présentent de nombreuses similitudes, au point qu'on peut se demander s'il n'existerait pas une sorte « d'inconscient du monde » qui, à l'image de l'inconscient individuel, nous enverrait des messages sous une forme inaccessible à notre conscience mais que le cerveau traiterait – comme il le fait dans les rêves – pour leur donner une forme perceptible.

Ceci ne veut pas dire que les témoins « rêvent » quelque chose qui n'existerait pas hors de leur cerveau. Ils assistent bien à quelque chose, mais ce quelque chose n'a qu'un rapport symbolique avec ce qu'ils décrivent. Autrement dit, les extraterrestres n'existent pas en tant que réalité individuelle et consciente. Ils ont le même statut que les personnages de nos rêves, lesquels n'ont aucune autonomie, ni aucune conscience du sens de l'action qu'ils réalisent. *Ils sont les éléments d'une mise en scène que le cerveau élabore pour concrétiser une information purement abstraite à l'origine.*

Cette hypothèse me paraît expliquer bien des aspects troublants des pseudo-voyageurs de l'espace. On leur prête une conscience, une volonté, une individualité qu'ils n'ont pas. Si leur comportement déroute, c'est sans doute qu'on cherche à le raccrocher à notre comportement d'êtres individuels. Les personnages des rêves font aussi de bien curieuses choses. Et il ne nous vient jamais à l'idée de nous demander ce qu'ils nous veulent. Nous cherchons plutôt à comprendre ce que le

rêve a voulu dire et non tel ou tel de ses personnages.

Le phénomène des OVNI est effectivement porteur d'un message pour l'humanité. Par ce biais, l'inconscient du monde chercherait à communiquer une vérité à ce qui est la conscience du monde, c'est-à-dire l'homme. Mais le message n'est ni dans la tête ni dans la bouche des extraterrestres. Il est dans le phénomène lui-même, qu'il faut, à mon avis, tenter de décrypter comme on interprète le sens d'un rêve.

Même sous la torture (si tant est qu'on puisse le capturer...!) le personnage d'un de nos rêves ne nous dira jamais quel est le sens du rêve auquel il participe. De même, je crois qu'on ne tirera jamais les vers du nez d'un seul homme vert. Il ne sait pas lui-même ce qu'il est en train de faire. Et s'il est si fuyant, c'est certainement pour nous amener à considérer le phénomène lui-même – son sens global – sans nous laisser troubler par l'apparence physique des personnages et des scènes qui constituent la chair du phénomène.

C'est pour cette même raison que leurs engins défient notre entendement. Les scientifiques s'useront les neurones jusqu'à la moelle s'ils veulent comprendre comment volent les soucoupes volantes. Autant chercher à comprendre scientifiquement comment, dans nos rêves, les carrosses se transforment en citrouille..

Je vous ai dit, au début de ma lettre, que j'avais été amené à effectuer ce qu'on appelle une « sortie astrale ». Vous connaissez le phénomène : la conscience semble se détacher du corps, elle se retrouve généralement au plafond, puis voyage en traversant allégrement les murs, les portes et les volets ! C'est ce qui m'est arrivé (ça va mieux, merci !), et je me suis naturellement longtemps interrogé sur ce genre de phénomène de conscience. Comme tous ceux qui sont passés par là, je ne démordrai pas de l'idée qu'il se passe quelque chose d'inhabituel, qui est à cheval entre la réalité et le rêve.

Naturellement, je m'interroge encore, mais ce phénomène peut éclairer le problème des OVNI. Pourquoi traverse-t-on les murs ou passe-t-on d'un lieu à un autre à une vitesse astronomique ? Je pense qu'il n'y a pas

réellement de déplacement. L'impression vient de l'action de l'interface dont j'ai déjà parlé pour le rêve. (C'est d'ailleurs pour cette raison qu'on a l'impression de vivre un rêve). Supposons qu'en réalité notre conscience soit partout (hors de nous et dans tout l'univers). Il se peut que, dans un état particulier de relaxation profonde, des informations me viennent de deux endroits différents *en même temps*. Or, ma conscience n'est pas organisée pour percevoir deux phénomènes simultanément. C'est là que le cerveau intervient. On sait qu'il lance en permanence des hypothèses sur les perceptions qu'il reçoit. Il cherche à tout instant à donner aux événements une *cohérence*, en se référant constamment à ce qui est déjà connu. Il échoue parfois dans cette quête (c'est notamment le cas dans les illusions dites optiques). Face à une impossibilité, comme il est bien obligé de fournir une image à la conscience, il opte pour une hypothèse – la plus probable.

Dans la sortie astrale, pour traduire l'idée de deux perceptions simultanées, il fournit donc l'impression (et l'image avec) que la conscience s'est déplacée à grande vitesse d'un point à un autre et a traversé les obstacles physiques... C'est naturellement impossible, mais comme être conscient de deux choses en même temps est aussi impossible, il fait se succéder dans le temps des informations simultanées et donne une impression de déplacement.

Le malaise que l'on ressent dans ce genre d'expérience vient moins de la vitesse de déplacement ou de la traversée des murs (qui ne pose aucun problème...!) que du sentiment que le cerveau panique et fait des efforts considérables pour tenter de raccrocher ce qui se passe à la réalité habituelle. Un mécanisme qui, au quotidien, fonctionne à merveille sans qu'on s'en rende compte, est soudain *débordé*. Pourtant, le cerveau fait ce qu'il a l'habitude de faire (fournir à la conscience une transposition de ce qu'il perçoit). Il agit comme dans le rêve, traduisant chaque information en situation connue. Mais ce qui le panique, et crée le malaise, c'est que nous ne sommes pas endormis. La conscience est éveillée. Il y a, comme dans le rêve, un *bombardement* d'informations, que le cerveau doit traiter cette fois dans une perspective de survie. Car le traitement qu'opère le cerveau a pour but principal, dans la réalité

courante, de nous dire si *tout va bien*, si tout est OK. Dans le rêve, le cerveau est débarrassé de cette contrainte et, au fond, il nous présente un peu ce qu'il veut (encore que les cauchemars finissent par nous réveiller). Mais dans le cas d'une sortie astrale, le malaise est grand, car l'individu ne rêve pas. Il est donc en contact avec une réalité, un vécu extérieur. D'un autre côté, l'individu sait qu'il est dans son lit, et, pour mener ses opérations, il s'arrange pour se placer dans la situation la plus sûre. D'ailleurs, la relaxation profonde ne s'obtient que parce qu'on a conscience que tout est OK, *sur le plan de la survie physique*.

Le malaise que ressentent certains témoins d'OVNI pourrait s'expliquer ainsi par le fait que le cerveau est obligé d'appliquer à un phénomène extérieur ce qu'il a l'habitude d'opérer sur des phénomènes intérieurs (rêve).

Le malaise est déjà grand en situation de sortie astrale, où l'on se trouve, comme je viens de le dire, éveillé mais en sécurité, et que le cerveau doit traiter un afflux particulier d'informations. On imagine que le malaise doit être plus considérable quand le traitement s'opère face à un événement extérieur et que l'individu court un danger physique. Le principe de survie provoque une panique du cerveau qui doit impérativement trouver une cohérence concrète à ce qui est un influx d'informations de même nature que le rêve. Il y a de quoi attraper effectivement la migraine pour des années ! Et on peut imaginer que le cerveau soit à ce point impressionné ou débordé qu'un malaise cardiaque se produise, ou qu'une somatisation condamne à mort le témoin. C'est comme si nous devions faire face tout à coup aux mêmes types de situations que celles que nous rencontrons dans les rêves.

Jung a bien insisté sur le fait que l'inconscient humain n'est ni bon ni méchant. Il correspond à un mécanisme naturel qui ne s'embarrasse pas de scrupules. Il est des cas où il peut même se retourner contre l'individu, si celui-ci ne l'a pas pris assez en compte. On peut supposer qu'il en est de même pour le phénomène extraterrestre. Il n'est ni bienfaisant ni malfaisant. Il est. Il ne peut devenir dangereux que si nous ne parvenons pas à en décrypter le sens. Mais ni les

personnages ni les engins aperçus n'ont eux-mêmes d'intentions propres.

Avant d'envisager quel pourrait être le message que *l'inconscient du monde* souhaite nous communiquer, je voudrais insister sur un point qui est constamment présent dans vos ouvrages. La complexité du phénomène vient de ce que chaque fois que l'homme est confronté à un inconnu, il envisage toutes sortes d'hypothèses qui, par projection, révèlent ses contenus inconscients, ses attentes, ses peurs, ses préoccupations. C'est le phénomène de la projection, que Jung a appliqué aux OVNI dans son ouvrage *Un mythe moderne*. Chacun, au fond, y voit ce qu'il veut (et je suis d'ailleurs en train de faire la même chose...!).

Il faut ainsi distinguer ce qui serait une réelle invasion d'extraterrestres (hypothèse qui, après tout, ne peut être totalement exclue, même si elle n'explique pas l'ensemble du phénomène) de ce qui est supercherie, manipulation politique ou projection de concepts religieux humains (ce que disent les prétendus contactés n'est pas forcément sans intérêt, même si le lien avec le phénomène reste à prouver). Ces amalgames ne simplifient pas la tâche du chercheur...

Venons-en au message.

Je crois que le message contenu derrière la manifestation apparente est une explication sur l'origine du monde physique. Le phénomène OVNI nous raconte une histoire, toujours la même (jusqu'à tant qu'on la comprenne !) – l'histoire du passage (d'où l'image du vaisseau) d'une réalité à une autre par «déversement» : passage de l'invisible au visible, de l'«avant-le-monde» au monde physique, de l'inconscient au conscient. Se demander comment le monde physique est né de rien ou se demander comment la conscience est née de l'inconscient est peut-être la même question, à laquelle le phénomène OVNI nous invite à trouver la réponse – sans imaginer que les humanoïdes ont, eux, la réponse...

Il faut sans doute retenir l'idée qui est exprimée par le phénomène, idée d'une *continuité entre l'esprit et la matière*. Cette profonde union des deux

«substances» – le mental et le physique – l'Asie l'a érigée en dogme spirituel depuis longtemps. L'Occident, en revanche, continue de fonctionner sur une perception duale de la réalité. (A cet égard, il serait intéressant de savoir pourquoi le phénomène OVNI semble toucher surtout les pays de l'ouest et épargner l'Asie – Inde ou Chine. Est-ce seulement par manque de statistiques ?).

Le phénomène OVNI jouerait en permanence à la frontière du physique et du mental parce que, justement, nous avons trop tendance à séparer les deux aspects.

J'ai notamment été frappé par les récits d'avaries d'OVNI qui provoquent des crachements de matière. En lisant ces récits, on ne peut s'empêcher de penser à des théories concernant l'origine du monde. On dit ainsi que le monde matériel serait né parce que des éléments spirituels se seraient aventurés dans des vibrations trop basses, ce qui aurait provoqué une sorte de «solidification» de la pensée. De nombreuses cosmogonies (dont la Genèse) racontent qu'à l'origine de notre monde et de notre pauvre condition d'humain (!) il y a une «chute», une «erreur», une «faute», un «péché originel», bref une «avarie» (Voir les récits sur l'Atlantide ou l'ouvrage de Jean Markale sur le Mont Saint-Michel).

Ce sont là, bien sûr, des mythes, mais les épisodes que vous citez, me semble-t-il, ne racontent pas autre chose. Et j'y vois comme une tentative désespérée de «l'inconscient du monde» pour nous expliquer symboliquement comment la matière est apparue. Ce ne sont bien sûr pas les extraterrestres qui l'ont amenée... mais il y a eu passage d'un état à un autre, *déversement* d'une dimension dans une autre – passage apparemment raté (ou indésirable) qu'il faudrait sans doute rectifier...

Essayer de comprendre le phénomène OVNI *tel qu'il se présente* conduit à une impasse. On pourrait dire qu'il n'est pas du domaine de la science physique. Il n'est pas non plus du domaine de la psychologie humaine. Il relève d'un domaine «interdisciplinaire» qui manque de spécialistes en Occident... Vous insistez d'ailleurs souvent sur ce point.

C'est là, je pense, une clef possible du

mystère. Dans la mesure où le phénomène serait censé nous éclairer sur la nature du monde réel (sur l'étrange face à face entre monde physique et conscience) et nous ouvrir à l'idée d'une étroite imbrication de l'esprit et de la matière à la base, il risque de se dérober toujours lorsqu'une catégorie ou l'autre de spécialistes tentera de se l'approprier et de l'expliquer à la lumière de ses concepts. Il doit au contraire nous pousser à élaborer de nouveaux concepts, non pas pour expliquer le phénomène lui-même, mais pour comprendre le monde (on n'interprète pas les rêves pour comprendre comment ils se forment mais pour faire évoluer l'être qui les produit). On peut même imaginer que lorsqu'on aura concrètement réalisé le message des OVNI, ils n'apparaîtront plus dans le ciel, de même que certains rêves cessent de se manifester lorsqu'on a pris conscience de leur sens et qu'on l'a concrétisé.

Il faut s'écarter aussi bien de la voie scientifique (bien que le message porte sur l'origine de la matière physique) que de la voie mystique (bien que le message porte sur les fondements de l'univers et de l'homme). La première étape est certainement de se débarrasser de l'idée que les extraterrestres sont des êtres, et leurs objets des vaisseaux. C'est le message qui se cache derrière ces formes apparentes qu'il importe de décrypter.

La tâche qui reste à accomplir est au fond de tenter d'analyser les récits des témoins comme le ferait un psychologue junguien pour les rêves de ses patients, en partant de l'hypothèse que le phénomène viserait à corriger quelque chose dans la pensée humaine collective. Il s'agit ni plus ni moins que de «psychanalyser le monde» pour déboucher sur une nouvelle connaissance scientifique.

L'hypothèse selon laquelle le phénomène OVNI serait, dans sa manifestation apparente, le résultat du traitement que le cerveau, comme dans le rêve, effectue à partir de données non accessibles à la conscience pour les transmettre à celle-ci sous une forme « plausible » m'a, pour ma part, considérablement éclairci le paysage. Tout reste à faire et, au fond, c'est un peu expliquer une obscurité par une obscurité plus grande encore. Mais au moins il me semble qu'un malentendu est levé. La

vision du phénomène comme un face à face entre l'homme et une intelligence humanoïde venant d'une autre dimension nous dissimule peut-être la vérité. Notre conscience peut être tétanisée comme l'est celle d'un dormeur qui voit le Christ en rêve et s'imagine être réellement face à la divinité. Jung a parfaitement montré la propension de l'esprit humain à personnifier des concepts ou des pulsions. Autrefois, même le vent et l'amour étaient des individus autonomes ! L'évolution de la pensée religieuse humaine montre un effort pour dépersonnifier des éléments abstraits de la réalité. Sans doute ce travail doit-il être effectué aussi sur les extraterrestres.

C'est en confrontant certaines de mes expériences et vos ouvrages que j'ai été amené à conclure que les extraterrestres ne sont pas des êtres individuels. Au fond, vous avez tout dit (l'existence d'une autre dimension, le passage de l'invisible au visible, la question de la conscience, la clef des mythes, etc...), mais sans doute n'avez-vous pas tiré les ultimes conclusions de ces prémices.

Merci de m'avoir lu. Si vous avez l'occasion de venir à Paris, je serai très heureux de discuter de toutes ces choses étonnantes avec vous. En attendant de vous lire ou de vous voir,

P.S. J'ai écrit cette lettre il y a six mois, mais je l'ai laissée se reposer. Je la relis aujourd'hui. Je pense qu'il existe une profonde symétrie du monde. Le monde extérieur et le monde intérieur doivent se ressembler. De même qu'il existe un arrière-plan à notre conscience, il doit bien exister un arrière-plan au monde physique. C'est ce que vous appelez les *Autres*

dimensions. Nous savons que notre vie mentale ne se limite pas à l'activité de notre moi conscient. Notre inconscient a lui-même sa propre activité. Parfois, elle nous est totalement inconnue. Parfois, nous en recevons l'écho. Car le monde de derrière s'intéresse beaucoup à ce que nous pensons consciemment. Et il cherche à intervenir. Mais, dès lors qu'il nous apparaît, ce monde invisible n'a plus la forme qu'il a "lorsqu'il est chez lui".

Symétriquement, il ne faut sans doute pas croire que le phénomène OVNI se présente à nous tels qu'il est quand il vit dans les arrière-plans de la réalité physique. Il n'est donc pas surprenant que leur forme apparente ressemble à des images qui nous viennent en imagination ou en rêve.